



# LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,  
FRIGONE, FREGO, FREEGO,  
FREGOE, ,FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167  
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 26 - NUMERO 2

PRINTEMPS-ETE 2019

## LIEU D'ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

2- Les Franquetot de Coigny

Pierre Frigon (aff004)



### La famille Franquetot de Coigny

Nous savons que François Frigon arrive en Nouvelle-France en 1664 ou 1665 et que ses parents vivaient en Basse-Normandie dans le « village de Franquetot » au moment de son mariage avec Marie-Claude Chamois, en 1670<sup>13</sup>. Mais qui sont les maîtres de Franquetot au moment où François s'embarque pour le Canada? Au moment où il quitte la France, le seigneur de ces lieux est Robert de Franquetot. En effet, « en 1666, décéda **Robert de Franquetot**, sieur de Coigny et Cretteville près Coutances, [...]»<sup>14</sup>.

Cette famille s'est illustrée par ses faits d'armes et sa fidélité sans faille envers les rois de France d'une génération à l'autre. Ce qui a valu à deux de ses membres d'être anoblis en 1543, et au fil des ans, d'atteindre le rang de duc de Coigny. Survolons cette progression.

« De Franquetot de Coigny, maison originaire de la Basse-Normandie, [est] connue d'abord sous le nom de Guillotte [...] ». Parmi les Guillotte, retenons **Thomas**, « écuyer<sup>15</sup>, seigneur de

(Suite page 106)

<sup>13</sup> Attestation de mariage de François Frigon et Marie-Claude Chamois, 25 août 1686, signé par François Dupré, prêtre de la paroisse de Champlain, ANF, Minutier central des notaires de Paris, Me Jean Carnot (1667-1710) ET XCI 462, 07.03.1687.

<sup>14</sup> G. J. Lange, *Éphémérides normandes ou recueil chronologique, historique et monumental sur la Normandie*, tome 2, Caen Bonneserre, Mancel, Trébutien et Manoury, Rouen, 1833, p. 337. [https://archive.org/details/bub\\_gb\\_JjyXbrh0koEC](https://archive.org/details/bub_gb_JjyXbrh0koEC)

Voir aussi à la Bibliothèque nationale de France, dans la section Gallica : *Histoire générale des maisons souveraines, princières, duciales et des autres maisons nobles, des hommes d'état, de guerre, de science et d'art...*, par A.-A. Birague, 1851-1854, tome 1. Disponible sur le Web dans Gallica.

<sup>15</sup> Écuyer : titre que portaient les anoblis.

### Assemblée annuelle - 2019 Retrouvailles 25<sup>e</sup> anniversaire

Samedi 24 août

Réunion, visite et exposition à Terrebonne sur l'Île-des-Moulins. Promenade en ponton sur la rivière

Dimanche 25 août

Excursion en autobus dans Lanaudière

Vins, fromages et encore plus

CI-JOINT ACTIVITÉS ET FORMULAIRE D'INSCRIPTION

### SOMMAIRE

Lieu d'origine de François Frigon - II.....	105
2019 - Retrouvailles 24 et 25 août .....	105
Le mot du président .....	107
Saviez-vous que .....	107
Lieu d'origine de François Frigon - III.....	108
Congrégation Notre-Dame - Sœur Alice Frigon.....	109
Administrateurs, Responsable, Équipe bulletin .....	110
Données généalogiques - Sœur Louise Frigon .....	111
Descendants de la famille Philippe Frigon .....	112

### Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**  
de la Poste - publication

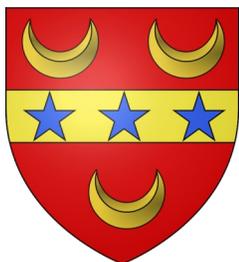
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Association des familles Frigon inc.  
1190, 37<sup>e</sup> Avenue  
Laval (QC) H7R 4W4

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,  
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 105)

Franquetot, de Beaumont, de Sainteny, de Crestville, de Boutemont, de Leogny, de Vive-Fontaine, etc.<sup>16</sup> ». Il était également « vicomte de Carentan et garde des Sceaux de la vicomté de ce lieu, fut, ainsi que son frère Robert, anobli, moyennant finances, par charte de septembre 1543 [...] ». C'est à Thomas « que remonte l'origine des comtes et ducs de Coigny-Franquetot. Deux de ses descendants obtinrent le grade de Maréchal de France. Leurs armes portaient « gueules à face d'or chargée de trois étoiles d'azur, surmontée de deux croissants d'or en chef et d'un en pointe <sup>17</sup> ».



Armes de la famille Franquetot de Coigny.

**Le fils de Thomas est Antoine**, « seigneur dudit lieu, de Coigny, de Saint-George, de Cresteville, etc. ; président à mortier<sup>18</sup>, au parlement<sup>19</sup> de Rouen, le 2 juillet 1629, sur la démission de Gilles Anzeray, vicomte de Carentan, lieutenant-général de Cotentin [...] »<sup>20</sup>. Il « devint à son tour vicomte de Carentan, garde des seaux de la vicomté, et, enfin, lieutenant général civil et criminel du baillage de Cotentin, président du présidial<sup>21</sup> de Coutances<sup>22</sup> ».

Le fils d'Antoine, « **Robert** de Franquetot, II<sup>e</sup> de ce nom, écuyer, seigneur et patron de Turlaville, de Coigny, de Franquetot, de Cresteville, etc. aussi

président à mortier, au même parlement, maintenu dans sa noblesse par jugement de M. de Chamillart, intendant de Normandie, du 29 juillet 1666 ; mort à Youplet, le 25 novembre de la même année. Son cœur fut porté et inhumé aux cordeliers<sup>23</sup> de Rouen, et son corps à Franquetot<sup>24</sup> ».



François de Franquetot Duc de Coigny

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_de\\_Franquetot\\_de\\_Coigny](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_de_Franquetot_de_Coigny)

**François** de Franquetot, petit-fils de ce Robert, meurt en 1759, « duc de Coigny, maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, et de la Toison-d'Or, né au château de Franquetot, arrond. de Coutances, en 1670. Il servit avec distinction, et joignit aux vertus du citoyen les talents du général. Le 29 juin 1754, il gagna la bataille de Parme sur les impériaux, et celle de Guastalla le 19 septembre suivant. La terre et seigneurie de Coigny, au dioc. de Coutances, fut érigée en Comté vers 1650, et ce

(Suite page 108)

<sup>16</sup>Nobiliaire universel de France ou recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume par M. de Saint-Allais, tome 10, première partie, Librairie Bachelin-DeFlorenne, Paris, 1876. p. 26 et suivantes. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36871r.r=bpt6k36871r?rk=21459:2>

<sup>17</sup>Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche, vol. 9, Saint-Lo, 1890, p. 58. Bibliothèque nationale de France. <http://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%28gallica%20all%20%22bpt6k486558p%22%29&suggest=0>

<sup>18</sup>Président à mortier. Le mortier est une coiffe de velours noir bordé d'or portée par les juges de la plus haute cour de justice sous l'Ancien régime. Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9sident\\_%C3%A0\\_mortier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9sident_%C3%A0_mortier)

<sup>19</sup>Parlement : n'a aucun lien avec la notion de parlement comme nous le connaissons aujourd'hui. En France à cette époque, le Parlement est une cours de justice.

<sup>20</sup>Nobiliaire, *Op. cit.*

<sup>21</sup>Présidial : tribunal des baillages ordinaire, érigés en 1552 dans les baillages les plus importants, et jugeant des affaires de moindre importance.

<sup>22</sup>Notices, mémoires, *op. cit.*

<sup>23</sup>Cordelier : nom familial donné, en France, avant la Révolution, aux franciscains.

<sup>24</sup>Nobiliaire, *Op. cit.*



Durant 23 ans, dont 16 en tant que président, j'ai participé aux destinées de notre Association. La curiosité de mon esprit alimentant ma vie, j'ai mis de nombreuses heures à la recherche et à l'organisation. Mais plusieurs autres avant moi et avec moi ont fait plus que je n'ai fait pour le développement de ce que nous sommes devenus en tant qu'Association. Vous connaissez bien les responsables de notre avancée et je suis fier de les avoir côtoyés. S'il

existait un prix dans ces catégories, notre bulletin et notre site internet seraient des candidats sérieux à la palme d'or.

Et tout au long de ce parcours, j'ai rencontré des personnes agréables et vu des gens aux sourires qui ne manquent pas de grâce et aux yeux qui ne manquent pas de feu. Et j'ai aimé être avec vous. La vie est un voyage. Je ne serai plus jamais votre président, mais je continuerai le voyage avec vous.

### INVITATION À TOUS LES FRIGON, TOUS LES DESCENDANTS ET TOUS LES AMIS DE FRIGON POUR LES RETROUVAILLES 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE À TERRBONNE LE 24 AOÛT ET EXCURSION EN AUTOBUS DANS LANAUDIÈRE LE DIMANCHE 25 AOÛT (Apportez votre « sac type SAQ » pour vos achats)

#### SAVIEZ-VOUS QUE

##### Le sac à procès

Pierre Frigon (aff004)

Marie-Claude Chamois est célèbre à cause de son procès l'opposant à sa mère Jacqueline Girard. Le sac à procès dans cette cause hors du commun a dû être plutôt volumineux<sup>1</sup>!

« Il contenait les dépositions et requêtes, les copies signées des procureurs, des pièces à conviction<sup>3</sup> ».

« Un **sac à procès** plus rarement appelé sac de procès, est un sac en toile de jute, de chanvre ou en cuir qui était utilisé sous l'ancien Régime, lors des affaires judiciaires, et qui contenait tous les éléments du dossier à des fins d'archivage<sup>2</sup> ».

« Une fois l'affaire terminée, ces différentes pièces étaient rassemblées et suspendues dans le sac fixé par un crochet à un mur ou une poutre (d'où l'expression « une affaire pendante ») pour que les parchemins ne soient pas détruits par les rongeurs. Ces sacs étaient placés dans le cabinet de l'avocat ou les greffes de chaque juridiction ».



Sources : Archives départementales des Alpes Maritimes et Archives départementales de Loire-et-Cher.

[https://www.histoire-image.org/fr/etudes/perception-impot-place-ecrit-campagnes?i=1305&oe\\_zoom=2439&id\\_sel=2439](https://www.histoire-image.org/fr/etudes/perception-impot-place-ecrit-campagnes?i=1305&oe_zoom=2439&id_sel=2439)

<sup>1</sup>Le texte qui suit est tiré intégralement du site Wikipedia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sac\\_%C3%A0\\_proc%C3%A8s](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sac_%C3%A0_proc%C3%A8s) . Voir aussi le site du « Réseau juridique du Québec » : <https://www.avocat.qc.ca/public/sacaproces.htm> .

<sup>2</sup>Christophe Blanquie, « Les sacs à procès ou le travail des juges sous Louis XIII », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, 2001, p. 181-192 ([lire en ligne](#) [archive](#)).

<sup>3</sup>« Sac à procès » [\[archive\]](#)

<sup>4</sup>Delphine Gaston, *Nos 500 expressions populaires préférées*, Larousse, 2013, p. 121.

(Suite de la page 106)

comté fut érigé en Duché au mois de février 1747<sup>25</sup> ».

Pour plus de détails sur les membres de cette famille illustre, on peut consulter *Le nobiliaire universel de France* déjà cité en bas d'une page précédente<sup>26</sup>.

### Le château Franquetot

Il reste à Coigny des témoins du passage des Franquetot, ce sont les deux châteaux qu'on y trouve et le caveau familial à l'église de Coigny. Ne nous attardons ici qu'au plus important, le château Franquetôt. Le grand-oncle de Robert, son homonyme anobli, entreprend de reconstruire le château familial « et élève l'aile gauche dans le style Renaissance. Le reste du château fut édifié de 1735 à 1739 par François de Franquetot, premier

duc de Coigny et maréchal de France, dont les armes figurent au fronton du pavillon central<sup>27</sup> ».



Source : Fonds Mérimé, photo de M. Garczynska Cl.M.H.270.887 (1966)

<sup>25</sup> G.J. Lange, *Op. cit.*

<sup>26</sup> Voir aussi *Le dictionnaire des familles françaises* [...], volume 19, dans Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1120122?rk=171674:4>

<sup>27</sup> Fonds Mérimé, [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=APMH00270887](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=APMH00270887)

## LIEU D'ORIGINE DE FRANÇOIS FRIGON

### 3- Marie Frigon, une vie à Coigny

Pour la première fois depuis que des recherches se font dans les archives de France, il est possible de suivre la vie d'une personne sur une longue période. C'est en lisant attentivement les registres de baptêmes, mariages et inhumations de Coigny, en Basse-Normandie, que j'ai pu suivre la vie d'une Frigon entre 1697 et 1735. Marie Frigon s'est mariée trois fois, a eu au moins cinq enfants, et est décédée « après avoir participé aux saints sacrements ». Une histoire d'amour et de courage.

Originaire de Cretteville, elle rencontre un jour un jeune homme du village voisin. Trois petits kilomètres les séparent. En 1697, par un beau jour de juillet, elle convole en justes noces avec François Lebarbier, de Coigny<sup>28</sup>. Ses parents, Robert Frigon et Françoise Leconte, font le trajet de Cretteville à Coigny pour assister au mariage et son père signe d'une croix le registre de la paroisse. Moment rempli d'espoir en l'avenir.



L'église Saint-Pierre à Coigny  
Capture d'écran à partir de Google

Marie et François ne tardent pas à donner naissance à leur premier enfant. Dès le mois de mai 1698 naît un beau poupon qu'on nomme Marguerite<sup>29</sup>. Une seconde fille naît en mars 1700. Les parrain et marraine sont Marguerite Frigon et Gilles (Ba?). Les parrains, comme c'était la tradition, choisissent le nom et l'enfant est nommée Marie-Françoise<sup>30</sup>. En

(Suite page 109)

<sup>28</sup> Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 25 mai 1698. : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768DrifFc/45c2d72b8e>

<sup>29</sup> Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 25 mai 1698. : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768DrifFc/45c2d72b8e>

<sup>30</sup> Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 1<sup>er</sup> mars 1700 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768cZoUKE/7533b662fl>

(Suite de la page 108)

avril 1701 naît Jeannette, dont les parrains sont Jacques Leblanc et Anne Lehouellent<sup>31</sup>. Puis en 1705 naît une quatrième fille dont le prénom n'a pu être déchiffré<sup>32</sup>.

Le couple coule une vie sans histoire jusqu'au mois de décembre 1707 alors qu'un grand malheur s'abat sur la famille. François Lebarbier décède, à l'âge de quarante ans, quelques jours avant Noël<sup>33</sup>. En effet, il est inhumé le 2 décembre. On imagine la détresse de Marie, maintenant seule avec quatre enfants, en plein cœur d'hiver.

Elle a certainement reçu le soutien de la famille de son défunt mari puisqu'on la retrouve encore à Coigny, huit ans plus tard, alors qu'elle épouse Pierre Leconte. On sait que sa mère est une Leconte. Pierre est probablement un cousin éloigné. La cérémonie a lieu après les grands travaux des champs, en novembre 1715. Malheureusement, le père de

Marie n'est pas présent à ce second mariage. Il est décédé, et sa mère sera seule au mariage<sup>34</sup>.

Dès l'année suivante, la vaillante Marie donne à Pierre une fille qu'on nomme Thérèse<sup>35</sup>, mais qui décède un an et demi plus tard, en mars 1718<sup>36</sup>. Les quatre enfants qui restent sont maintenant de grandes filles. L'aînée, Marguerite, est âgée de près de 20 ans, Marie-Françoise presque 18 ans, Jeannette 17 ans et la cadette presque 13 ans.

Trois ans passent et à nouveau le malheur frappe. Pierre Leconte meurt en février 1721<sup>37</sup>. Marie a certainement encore du charme puisque trois ans pile plus tard, dans la quarantaine avancée, elle épouse Robert Frémin<sup>38</sup>. Ils passeront onze années ensemble jusqu'au décès de Marie survenue en mars 1743<sup>39</sup>.

NDR: Dans les prochains bulletins ne manquez pas la suite :  
4-Jacques Frigon meurt à Cretteville  
5-Les sites historiques de Cretteville et de Coigny

<sup>31</sup>Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 4 avril 1701 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768cZoUKE/f663409e45>

<sup>32</sup>Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 7 juin 1705 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768cZoUKE/ba6dfb7419>

<sup>33</sup>Registre paroissial de Coigny, décès, 2 décembre 1707 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768bLwF9a/481386d509>

<sup>34</sup>Registre paroissial de Coigny, mariages, 14 novembre 1715 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768NzGxjS/f8fa32139d>

<sup>35</sup>Registre paroissial de Coigny, baptêmes, 17 septembre 1716 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768NzGxjS/a611100c86>

<sup>36</sup>Registre paroissial de Coigny, inhumations, 25 mars 1718 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768NzGxjS/9babafa91f>

<sup>37</sup>Registre paroissial de Coigny, inhumations, 2 février 1721 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768g67Q9n/3591449a33>

<sup>38</sup>Registre paroissial de Coigny, mariages, 22 février 1724 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768g67Q9n/8b0ad930ef>

<sup>39</sup>Registre paroissial de Coigny, inhumations, 4 mars 1735 : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768g67Q9n/132651c0e>

## LES SŒURS DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME

Sœur Alice Frigon (03241)

Francois (aff130)



Sœur Alice Frigon<sup>1</sup> recevait des mains du ministre des Postes Bryce Mackasey, en 1975, un feuillet complet des timbres où elle pouvait se reconnaître, toute jeune, interprétant le personnage d'une élève de Mère Marguerite Bourgeoys.

<sup>1</sup>[http://collections.banq.qc.ca/lapresse/src/cahiers/1995/07/15/05/82812\\_1995071505.pdf](http://collections.banq.qc.ca/lapresse/src/cahiers/1995/07/15/05/82812_1995071505.pdf)

Articles du journal « LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI LE 15 JUILLET 1995 »

### Un timbre de 1975 connaît son épilogue

■ Les philatélistes noteront avec regret la disparition, le 2 juillet dernier, de Sœur Alice Frigon, de la Congrégation Notre-Dame. Cette religieuse s'est éteinte, presque centenaire, à la maison-mère, à Westmount.

Sœur Alice Frigon, née à Saint-Narcisse, en 1895, avait fait profession à la Congrégation Notre-Dame en 1917. Par un curieux concours de circonstances, elle était apparue au centre d'un timbre-poste canadien de huit cents émis le 30 mai 1975 en hommage à la fondatrice Mère Marguerite Bourgeoys.

Ce timbre reproduit un tableau de Sœur Saint-René (Elmina Lachance) peint en

1904 à l'occasion d'un jeu scénique interprété à Villa Maria. Alice Frigon était alors âgée de huit ans et personnifiait une jeune élève de Mère Bourgeoys, rôle tenu par

Sœur Sainte-Jeanne-de-Jésus, née Elonore Coghlin et originaire de Toledo, dans l'Ohio.

La petite élève qui parcourt du regard un livre de classe, c'est Sœur Alice Frigon, en religion Sœur Sainte-Olivine. À cette époque, elle était

pensionnaire à Villa Maria avec sa sœur, de trois ans plus âgée qu'elle. Elle disait se souvenir du moment où on lui ajustait le joli bonnet de dentelles dont nous admirons la finesse du détail sur la peinture.



(Suite de la page 109)

Dans le bulletin d'Hiver 2019, nous avons décrit à la page 99 « Une Frigon en religion » que Sœur Alice Frigon était une des trois Frigon qui sont devenues sœurs dans la congrégation Notre-Dame.

### Ses origines

Fille de Joseph Auguste Frigon (03241) et Annette Massicotte (02887), Alice est née à Saint-Narcisse Comté de Champlain, le 16 novembre 1895. Elle est décédée le 2 juillet 1995. Cette religieuse s'est éteinte, presque centenaire, à la maison mère à Westmount.

Annette mettra au monde 13 enfants dont 3 garçons et 8 filles et 2 anonymes (morts-nés).

1. Blanche Frigon, naissance: 1892-08-10 décès 1960
2. Aimée Frigon, naissance: 1893-08-24 décès: 1894
3. Jules Frigon, naissance: 1894-09-07, décès 1973
4. Alice Frigon c.n.d.: naissance: 1895-11-16, décès 1995-07-02

5. Rosario Frigon, naissance:1897-05-22, décès 1898
6. Lucette Frigon, naissance: 1898-03-23, décès 1898
7. Anonyme Frigon, naissance: 1899-07-13, décès 1899
8. Estelle Frigon, naissance: 1900-09-12, décès 1995
9. Yvette Frigon, naissance:1901-11-00, décès ?
10. Anonyme Frigon, naissance:1902-12-10, ?
11. Dr Paul Frigon, naissance: 1906-09-00, décès 1984
12. Agathe Frigon, naissance: 1908-02-00, décès 1980
13. Marielle Frigon, naissance 1912-00-00, décès 2001

Dans un prochain bulletin, nous continuerons avec la chronologie des moments marquants de sa vie.

Pour sœur Alice Frigon, son nom de religieuse est sœur Sainte-Olivine.

Source: Archives de la congrégation, Volume XXVII, numéro 23, IN MEMORIAM par Marcelle Desparois C.N.D.



Secrétariat de l'Association: 1400, Croissant du Moulin, Duvernay, Laval, QC H7E 3K5  
 Pour toute correspondance avec l'Association: [secretariat@frigon.org](mailto:secretariat@frigon.org) Site Internet: [frigon.org](http://frigon.org)

### Conseil d'administration

Président:	Gérald Frigon (116)	Laval, QC
Vice-présidente:	Réjeanne Frigon (177)	Laval, QC
Secrétaire:	Claude Frigon (256)	Laval, QC
Trésorière:	Francine Frigon (271)	Saint-Prosper-de-Champlain, QC

### Administrateurs et administratrices

Claire Renaud-Frigon (279)	Ottawa, QC	Marcel Frigon (254)	Lévis, QC
François Frigon (130)	Laval, QC	Nicole Noël (293)	Nicolet, QC
Jacques Frigon (104)	Ottawa, QC	Odette Frigon (291)	Saint-Jérôme, QC
Lucie Frigon (275)	Saint-Maurice, QC	Rita Frigon (178)	Laval, QC

NDR: Pour connaître les conseils d'administrations depuis 1994: <https://frigon.org/a-propos-de-nous/administration>  
 Cliquer sur « Historique des conseils d'administration et des équipes du bulletin »

### Responsables des comités

Archives généalogiques:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC
Bulletin <i>LES FRIGON</i> :	François Frigon (130), Laval, QC
Facebook:	Marcel Frigon (254), Lévis, QC
Recherche <i>Les Frigon en France</i> :	Marcel Frigon (254), Lévis, QC
Site Web:	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC

Dépôt légal - 2<sup>ème</sup> bulletin 2019  
 Bibliothèque nationale du Québec

### L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 2<sup>ème</sup> bulletin 2019  
 Bibliothèque et Archives Canada

#### Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon (130)

#### Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claire Renaud-Frigon (279)

#### Rédaction et révision des textes en français

- Pierre Frigon (4),
- Gérald Frigon (116)
- Louise Frigon (32)

### Quelques détails sur la vie de Clément Frigon

Clément a travaillé comme cultivateur jusqu'à la vente de sa terre en 1966. Il était un habile menuisier. Dans les temps morts des saisons, il a travaillé à la construction de maisons au village sous la direction d'un petit contracteur. Il a aussi travaillé à la reconstruction du petit pont situé au début du Rang Jacob. Le pont était situé non loin de la ferme familiale et juste à côté de la maison de Gaston Barril.

Il était régulièrement demandé pour des travaux de la Voirie. Il allait dans les chantiers l'hiver de fin-novembre à fin février (plus ou moins précis). Il revenait toujours pour Noël et le Jour de l'An parce que disait-il : « Un gars qui n'avait pas de femme et d'enfants prenait ma place parce que j'avais une

famille ». Louise se souvient de certaines paroles de son père : « normalement j'aurais dû partir pour toute la durée de la « run ». Approximativement, il a travaillé sept ans dans les chantiers des hivers 1947 à 1953.



Source : Louise Frigon (aff032), février 2019

#### **PHILIPPE FRIGON (00590)**

N.: 1866-11-12, Sainte-Geneviève-de-Batiscan

D.: 1928

Métier: Barbier, en 1896-1909 et cultivateur à Sainte-Geneviève-de-Batiscan

7<sup>e</sup> génération  
&

#### **MARIAGE**

Le 1896-06-15 à Saint-Prosper-de-Champlain  
Philippe a 30 ans et  
Marie Anne a 20 ans.

#### **MARIE ANNE PRONOVOST (00593)**

N.: 1876-03-09, Saint-Prosper-de-Champlain

D.: 1918 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan



Il a possédé la ferme (lot-306...) en partie le 31 mars 1894 sous le numéro 30788 (vente) et totalité le 25 novembre 1900 contrat # 38696 (donation).



Assis de gauche à droite: Me Roland Trudel (mari de Louisa), Louisa (02401), Albertine (02402)  
Debout de gauche à droite: Joseph (14442), Frère Prosper (02406), Henri-Paul (02407), Clément (02405)

Marie-Anne mettra au monde 15 enfants dont 9 garçons et 6 filles. Elle a eu des jumeaux en 1916 Marthe et Raymond qui ont survécu quelques jours seulement.

1. Rosaire Frigon, naissance: 1897-05-22 décès: 1918
2. Aline Frigon, naissance: 1898-08-09 décès: 1964
3. Florida Frigon, naissance: 1900-08-10 décès: 1931
4. Louis-Jean Frigon, naissance: 1901-12-30 décès: 1918
5. Emilien Frigon, naissance: 1903-04-06 décès: 1967
6. Louisa Frigon, naissance: 1904-04-11 décès: ?
7. Albertine Frigon, naissance: 1906-01-22 décès: ?
8. Maurice<sup>1</sup> Frigon, naissance: 1907-08-27 décès: 1976
9. Joseph Frigon, naissance: 1907-08-27 décès: ?
10. Clément<sup>2</sup> Frigon, naissance: 1909-06-13 décès: 1986
11. Prosper<sup>3</sup> Frigon f.s.c., naissance: 1911-08-05 décès: 2008
12. Henri-Paul<sup>4</sup> Frigon, naissance: 1914-06-03 décès: 1978
13. Marthe Frigon, naissance: 1916 décès: 1916
14. Raymond Frigon, naissance: 1916 décès: 1916 jumeau de Marthe
15. Ange Alberta Frigon, naissance: 1918-05-19 décès: 1939

<sup>1</sup> Joseph et Maurice sont des jumeaux identiques.

<sup>2</sup> Bulletin LES FRIGON, Volume-26, numéro 1, HIVER 2019, page 102

<sup>3</sup> [https://frigon.org/uploads/document/frere\\_prosper\\_frigon\\_sc.pdf](https://frigon.org/uploads/document/frere_prosper_frigon_sc.pdf)

<sup>4</sup> Bulletin LES FRIGON, Volume-24, numéro 3, AUTOMNE 2017, page 67

### NOTES GÉNÉALOGIQUES

France: **Yves Frigon** et Marguerite Ferre

**François** et Marie-Claude Chamois

**Jean-François** et Gertrude Perreault

**Antoine** et Marie-Anne Trottier

**Augustin** et Marie Lefebvre

**Augustin** et Marie Brousseau

**Elzéard** et Eléonore Massicotte

**7<sup>e</sup> Philippe** et Marie-Anne Pronovost

**8<sup>e</sup> Clément** et Laurette Rivard

**9<sup>e</sup> Sœur Louise** (aff032)

**François** (aff130)



Aline Frigon (02397) a épousé Pierre Belleville. Le mariage a été célébré le 7 août 1929 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan en Mauricie.

Printemps-Été 2019



Florida Frigon (02398) a épousé Claudion Baril. Le mariage a été célébré le 3 août 1925 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan en Mauricie.



Albertine Frigon (02402) a épousé Arthur Lapointe. Le mariage a été célébré le 10 septembre 1936 à la Cathédrale Ste-Thérèse d'Avila, Amos, Abitibi.

N.B: aff remplace appellation # membre. Les codes (nnnnn) avec les parenthèses, peuvent être utilisés comme critères de recherche dans l'onglet *Recherches* du site frigon.org.